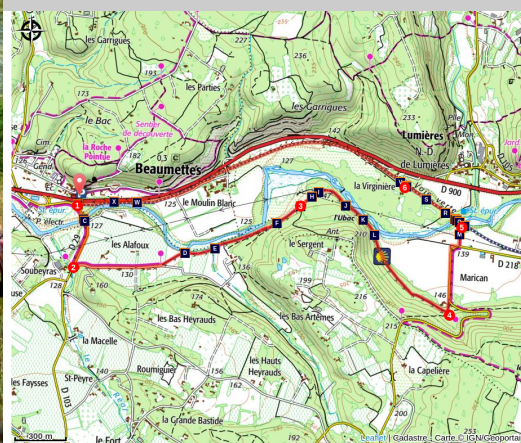


BEAUMETTES - Vers le Chemin de la Virginière

Beaumettes



ENS de la Virginière (©DR-Eberhard Scherzler)

Un cours d'eau, une biodiversité riche, des suivis naturalistes et... une véloroute !

« La configuration particulière du site de la Virginière, sa richesse naturelle et patrimoniale, les actions que le Parc du Luberon y mène, en font un magnifique terrain de découvertes. Depuis son acquisition publique, le Parc a souhaité associer les jeunes habitants de Goult ou d'ailleurs afin de partager avec eux les particularités et les expérimentations menées sur cet Espace Naturel Sensible. Et parfois leur confier une mission de sensibilisation en participant à la conception des panneaux d'information jalonnant le site ». Julien Briand, responsable mobilisation des publics & Education au Territoire au PNR Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 h

Longueur : 6.5 km

Dénivelé positif : 59 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Faune, Flore



Itinéraire

Départ : Place de la mairie, Beaumettes

Arrivée : Place de la mairie, Beaumettes

Balisage :  GR®  Véloroute

Du cœur du villages des Beaumettes, franchir le passage souterrain et atteindre le petit parking situé de l'autre côté de la D900.

1- Ne pas s'engager à gauche sur la véloroute (cheminement du retour), mais poursuivre tout droit sur la route de Ménerbes (D27). Dépasser le pont qui enjambe le Calavon- Coulon, puis continuer la route sur 270 m (GR®).

2- Au carrefour "Soubeyras", situé à l'angle de la première habitation, virer à gauche sur le chemin revêtu des Alafoux (GR®). 500 m plus loin, au carrefour "Les Alafoux", prendre à gauche le chemin en terre (GR®). 100 m plus loin quitter le chemin d'exploitation et s'engager sur un sentier en sous-bois et en bord de rives (balisage peu évident). Déboucher sur une piste et l'emprunter tout droit (GR®).

3- A hauteur d'un croisement de chemin, continuer tout droit (GR®), basculer de l'autre côté du méandre et poursuivre la piste sur 900 m.

4- Au carrefour "Marican" dissimulé sur le talus en amont de la piste, continuer tout droit (GR®). Franchir un virage à gauche et rejoindre en contrebas la route de Ménerbes (D218). L'emprunter sur 300 m (prudence !) et au bout de la ligne droite, filer tout droit (éolienne) et de suite à droite afin d'éviter le virage de la route. 30 m plus loin, virer à gauche sur le chemin de terre et rejoindre le dolmen (GR®).

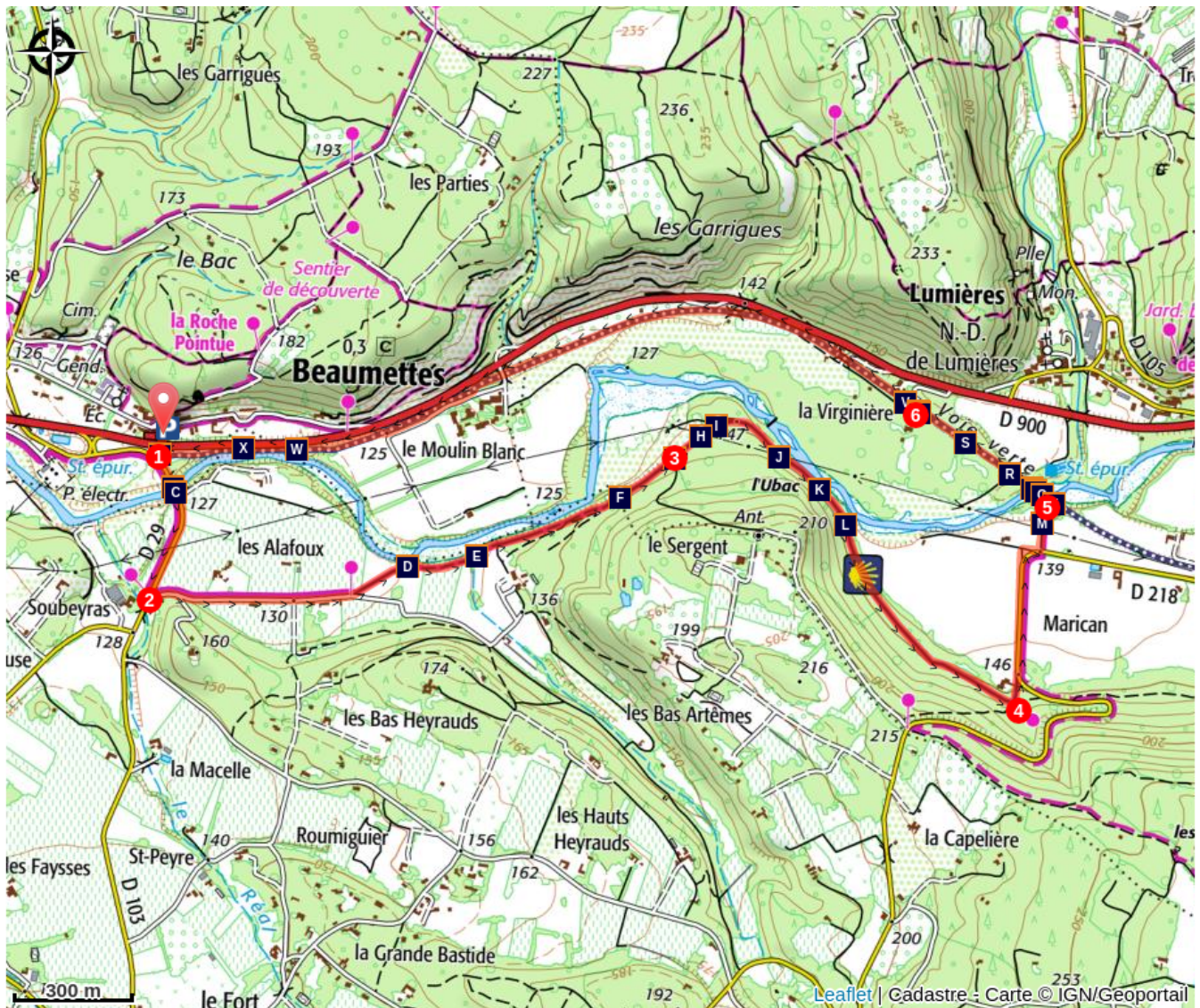
5- Au dolmen, gravir la rampe à droite et déboucher sur la Véloroute (EV8). Tourner à gauche, franchir le pont sur le Calavon-Coulon et gagner l'ancienne garde de Goult-Lumières.

6- À hauteur de l'ancienne gare de Goult-Lumières, poursuivre tout droit la véloroute (EV8) en direction du village des Beaumettes.

1- Au petit parking, repasser à droite sous le passage souterrain et revenir sur la place de la Mairie.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



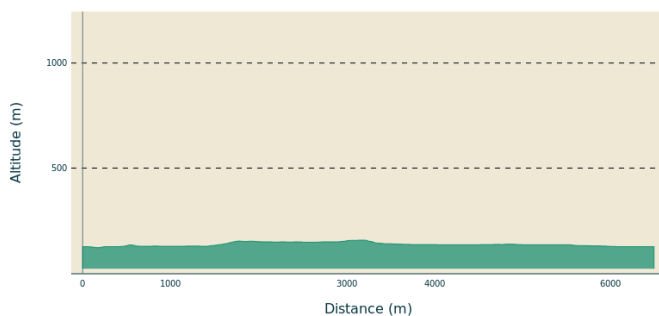
- | | |
|---|--|
|  Troglodytes des Beaumettes (A) |  Le Calavon, renaissance d'une rivière (B) |
|  La Jussie, une peste végétale (C) |  Une rivière dynamique (D) |
|  Le chasseur d'Afrique (E) |  Y a de l'eau dans le gaz ! (F) |
|  Les lits de la rivière (G) |  Quand électricité rime avec biodiversité (H) |
|  Le verrou de Lumières (I) |  Ripisylve, un concentré de vie ! (J) |
|  Quatre vingt ! (K) |  Précieuses fouilles archéologiques (L) |
|  Le chasseur d'Afrique (M) |  Le dolmen néolithique (N) |
|  Le bucheron des rivières (O) |  Calavon ou Coulon ? (P) |
|  Aqui l'aigo es d'or ! (Q) |  Bassie à fleurs laineuses (R) |
|  Quand les crapauds auront des couteaux... (S) |  ENS zones humides du Calavon aval (T) |
|  ENS késako ? (U) |  La gare de Lumières (V) |
|  L'espace de liberté de la rivière (W) |  Zone humide, zone utile : agissons ! (X) |

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Entre les points 1 et 2, puis après le point 4 : prudence sur ces deux sections de route. Progresser sur le bord gauche de la chaussée (dans le sens de la marche), face aux véhicules, peut s'avérer préférable.
- Après le point 3 : ne pas s'avancer trop près des bords de rives en raison du risque d'affaissement.
- Entre les point 5 et 1 : prudence sur la Véloroute : nombreux sont les vélos, certains peuvent arriver vite dans votre dos.
- Entre les points 3 et 6, sur l'Espace naturel Sensible (ENS) de la Viginière, proche des rives du Calavon-Coulon :
 - Je n'engendre pas de nuisances sonores pouvant avoir un impact significatif sur la faune et l'avifaune, car une bête effrayée peu abandonner son petit... J'évite la cueillette des plantes.
 - Pour une faune sauvage sans stress, je tiens mon chien en laisse.
 - Je suis attentif à bien ramener avec moi tous mes déchets éventuels.
 - Le camping sauvage et le bivouac sur l'ENS de la Viginière sont interdits toute l'année.
 - RISQUE INCENDIE. Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, quelle que soit la saison, c'est interdit ! Du 15 juin au 15 septembre, je me renseigne avant de partir sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers du Vaucluse - voir [carte journalière risque incendie](#).

Profil altimétrique



Altitude min 121 m
Altitude max 157 m

Accès routier

A 15 km à l'Est de Cavaillon par les D15 et D900.

Parking conseillé

Parking Place de la mairie des Beaumettes.
Possibilité de partir du parking situé de l'autre côté de la D900 (véloroute).

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Destination Luberon

Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com

Tel : +33 (0)4 90 71 32 01

<https://www.destinationluberon.com/>



Troglodytes des Beaumettes (A)

Juste au-dessus du village, le site troglodyte des Beaumettes fait partie des plus célèbres sites du Vaucluse. Ces constructions sous abri représentent un véritable petit hameau s'alignant sur près de 130 m. Maisons, dépendances agricoles dont un pigeonnier, bassins et citernes sont construits autour d'un château et de la chapelle romane de Sainte-Foy. Il existe 3 types de troglodyte : la fermeture d'un orifice naturel, la construction sous abri (cas des Beaumettes) et l'adossement d'un volume construit à l'abri.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



Le Calavon, renaissance d'une rivière (B)

Jusqu'en 1992, le Calavon était présenté comme l'une des rivières les plus polluées de France, du fait principalement des rejets des industries agroalimentaires d'Apt. Depuis, grâce aux efforts conjoints de tous les usagers de l'eau qui se sont mobilisés pour une gestion cohérente et globale de la rivière, cette rivière "assassinée" est aujourd'hui ressuscitée. Son inscription en 2005 au réseau européen Natura 2000, identifiant des sites naturels importants pour la biodiversité, va dans ce sens.

Crédit photo : ©Léa Samson - PNR Luberon



La Jussie, une peste végétale (C)

Les espèces exotiques introduites dans un écosystème, parfois involontairement, représentent la 3ème cause de perte de la biodiversité. Le Calavon est ici concerné par la Jussie, plante aquatique d'Amérique du sud. Elle s'est répandue en Europe au XIXe s. via les bassins d'agrément où elle était utilisée comme espèce ornementale pour sa floraison jaune. Très envahissante, elle entrave la circulation de la faune aquatique, élimine les herbiers, et peut provoquer une asphyxie du milieu.

Crédit photo : ©DR-M.T. Ziano



Une rivière dynamique (D)

La rivière, milieu dynamique, évolue dans le temps et dans l'espace. Elle cherche constamment à dissiper son énergie en érodant ses berges et en déposant les matériaux là où le courant est faible. Cette bande active crée des habitats variés pour de nombreuses espèces. Depuis 1944, sa surface s'est réduite en moyenne de 40% sur le Calavon en raison des anciennes activités d'extraction de granulats. Son lit s'est ainsi enfoncé de 2 m, localement 4 m, laissant apparaître parfois la roche mère.

Crédit photo : ©DR-Eberhard Scherzler



Le chasseur d'Afrique (E)

Espèce migratrice d'Afrique, le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) se reproduit dans le Luberon de mai à septembre. Oiseaux très colorés, il chasse à l'affût en se posant souvent en groupe sur les lignes électriques. Il capture des insectes dont une majorité d'Hyménoptères (abeilles, guêpes) mais aussi libellules, cigales, papillons. Un individu peut consommer jusqu'à 250 abeilles par jour ! Le Guêpier niche ici en colonie dans les berges du Calavon où il trouve les conditions propices pour creuser un terrier.

Crédit photo : ©DR-Bertrand Lepagnol



Y a de l'eau dans le gaz ! (F)

Le long de ce chemin vous avez pu constater la présence de bornes jaunes, parfois surmontées d'un « chapeau » qui pourrait faire penser à des nichoirs d'alimentation pour les oiseaux. Il n'en est rien ! Il s'agit de la matérialisation, notamment pour les contrôles aériens, du passage de la conduite principale de gaz qui alimente la vallée d'Apt. Mais sur ce site, GRT GAZ contribue à la préservation des milieux naturels du Calavon en soutenant le Parc du Luberon dans les acquisitions foncières des parcelles riveraines au cours d'eau.

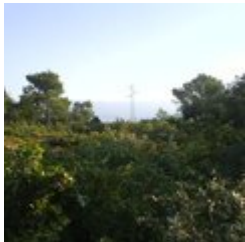
Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Les lits de la rivière (G)

Le chenal dans lequel s'écoule une rivière est appelé lit. Le débit (quantité d'eau qui passe en un point à un moment donné) y varie au cours de l'année. Le lit mineur est là où s'écoule l'eau en tant normal. Le lit moyen correspond aux crues non débordantes contenues par les plus hautes berges. Le lit majeur est l'espace occupé au delà par les plus grandes crues. Préserver ces lits est indispensable au ralentissement des eaux pour la protection contre les inondations des zones urbanisées.

Crédit photo : ©Gilles Brière - PNR Luberon



Quand électricité rime avec biodiversité (H)

Ici la ligne électrique très haute tension Apt - Cavailon traverse les milieux naturels remarquables du Calavon. La gestion et l'entretien de la végétation sous et aux abords des ouvrages électriques constituent pour l'entreprise Réseau Transport Electrique un enjeu technique et environnemental majeur. C'est pourquoi, le Parc du Luberon et RTE unissent leurs efforts pour sauvegarder et restaurer ce site, en vue de concilier la sûreté du réseau électrique et la préservation de la biodiversité.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le verrou de Lumières (I)

D'ici, vous surplombez le fond de vallée du Calavon dominé par la présence de milieux naturels (forêt alluviale et bancs de galets) que la rivière façonne au gré des crues. À ce niveau du hameau de Lumières, la plaine est très marquée par le resserrement du relief qui crée un effet de verrou. Les versants sont constitués d'une roche calcaire sableuse d'origine marine : la molasse. Elle s'est formée il y a 20 millions d'années lors de la remontée de la Méditerranée dans toute la vallée du Rhône.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Ripisylve, un concentré de vie ! (J)

Sur la rive opposée se développe une vaste ripisylve. Ce mot d'origine latine vient de « ripa », signifiant rive, et de « sylva », forêt. Cette végétation des milieux humides est caractérisée par la présence d'arbres aux bois tendre, comme les saules et les peupliers dont le Castor est très friand. Elle est indispensable au bon fonctionnement des rivières par son rôle d'ombrage, d'épuration, de protection des sols, ainsi que de refuge et de ressource alimentaire pour de nombreuses espèces.

Crédit photo : ©PNR Luberon



Quatre vingt ! (K)

C'est le nombre d'espèce d'oiseaux recensé sur ce site grâce à un suivi réalisé chaque printemps. Parmi celles-ci, 40 sont nicheuses. La plupart sont caractéristiques de la ripisylve de la rivière et de ses berges : Martin pêcheur, Lorient d'europe, Héron cendré... Ce dernier est facilement reconnaissable par sa grande taille, son plumage gris, son vol lent et puissant et son cou replié en « S ». Ces populations d'oiseaux sont très sensibles à toutes perturbations des lieux, alors chut !

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



Précieuses fouilles archéologiques (L)

L'excavation située en contrebas correspond à l'emplacement originel du dolmen néolithique reconstitué 500 m en amont à l'abri des crues du Calavon. Celle de 1994 l'avait mis à jour par érosion des berges qui ont reculées ici de 40 m sur une distance de 150 m. Implanté côté Ubac, ce monument funéraire de 3 000 av. J.C renfermait une cinquantaine d'individus de tous âges et sexe, inhumés en position contractés, les membres inférieurs repliés et ramenés près du tronc.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Le chasseur d'Afrique (M)

Le guêpier d'Europe ou « chasseur d'Afrique » est un oiseau très coloré qui creuse son nid dans les ocres ou sur les berges sableuses du Calavon-Coulon. Très présent dans le Luberon, il nous quitte en septembre pour l'Afrique et ne revient qu'au mois d'avril pour la nidification. Cette migration est risquée, puisque 30 % d'entre eux ne reviendront pas, mais c'est l'occasion pour les jeunes nés de s'accoupler avant de creuser, à leur tour, un nid dans le Luberon.

Crédit photo : ©Robert Caracchioli



Le dolmen néolithique (N)

Au pied de la butte, se trouve la reconstitution du dolmen découvert 500 m plus en aval lors de la crue de 1994. Le monument originel tombé dans l'oubli, fût recouvert de limons pendant des siècles et ainsi préservé. Puis, après 2014, trop exposé aux crues successives, il a été en 2013 - 2014, entièrement déplacé, pierres par pierres, après numérotation et démontage soigneux. Cet édifice est le second du genre dans le Vaucluse après celui de Ménerbes, et l'un des rares en Provence.

Crédit photo : ©Pierre Prouillac - PNR Luberon



Le bucheron des rivières (O)

Ses mœurs nocturnes font du Castor d'Europe ou Castor d'Eurasie (*Castor fiber*) un hôte discret des rivières que seules trahissent les marques de son activité de bûcheron. Reconnaisable à sa forme trapue et sa queue plate, il est végétarien et se nourrit notamment de saule et de peuplier. Construisant des barrages en période de sécheresse, il est très utile dans la préservation des zones humides. Avec ses 30 kg, il est le plus gros rongeur d'Europe. Protégé depuis 1968, il a recolonisé le Calavon où une centaine d'individus sont recensés.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



Calavon ou Coulon ? (P)

Le Calavon porte aussi le nom de Coulon à l'aval d'Apt. La limite géographique d'usage du nom Coulon est fixée ici sur la commune de Goult où arrive, entre le pont de Lumières en amont et le pont de la véloroute en aval (anciennement voie ferrée), l'un de ses affluents : l'Imergue. Orthographié « Limergue » jusqu'au début du XXe s., il est dérivé du mot latin « Limés » qui signifie la limite. Ce cours d'eau était considéré, de la fin de l'Antiquité jusqu'au Moyen-Âge, comme une frontière entre les deux zones d'influence linguistique et le Contat Venaissin.

Crédit photo : ©DR-Robert Caracchioli



Aqui l'aigo es d'or ! (Q)

Le Calavon connaît fréquemment des épisodes de sécheresse. Outre le climat sec, 45% de son bassin versant ne contribue pas aux écoulements de la rivière. L'eau s'infiltre dans le Karst (calcaire perméable) et ressort à la Fontaine de Vaucluse. À cette eau perdue s'ajoute les prélèvements à usage domestique, agricole ou industriel. Par ses suivis réguliers des débits, le Parc du Luberon participe aux décisions préfectorales de restriction de prélèvements. Economisons l'eau, chaque goutte compte !

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Bassie à fleurs laineuses (R)

Les terrasses alluviales bordant le Calavon sont colonisées par des plantes herbacées dont la rarissime et protégée Bassie à fleurs laineuses. Cette espèce steppique des zones sableuses semble se maintenir en France uniquement dans le Vaucluse, et plus particulièrement sur le Calavon, entre Apt et Robion (15 sites connus sur les 19 de l'hexagone). Ici, en contre bas de ce chemin, un programme de confortement et de suivi de ses populations est mis en oeuvre sur des terrains du Parc du Luberon.

Crédit photo : ©David Tatin



Quand les crapauds auront des couteaux... (S)

C'est déjà le cas ! Avec le Pelobate cultripède (*Pelobates cultripedes*), de son petit nom le Crapaud à couteaux, qui a un chant caractéristique de poule. Avec ses ergots de coq sur ses pattes arrières, il s'enfouit dans le sable jusqu'à ce qu'il pleuve ! Espèce rare et vulnérable en France, considérée comme quasi-menacée au niveau mondial, le Parc du Luberon a restauré des mares de reproduction pour l'espèce dans la roselière située en contre bas.

Crédit photo : ©Jérôme Brichard - PNR Luberon



ENS zones humides du Calavon aval (T)

L'espace naturel sensible (ENS) « Zones humides du Calavon aval » concerne 5 sites de la rivière Calavon-Coulon répartis à l'aval d'Apt, entre le Pont Julien et Coustellet : les Tours, Ponty, la Bégude, la Virginière (Goult) et le Plan (Oppède), soit environ 80 ha. Ces milieux sont porteurs d'un patrimoine naturel typique de ce tronçon de la rivière : ripisylve, lit de cours d'eau méditerranéen à bancs de sable et graviers, pelouses sèches des terrasses alluviales, mares, forêts. La Virginière à Goult qui s'étale rive gauche du Calavon-Coulon sur environ 17 ha, est aussi un terrain d'expérimentation et de suivi scientifique de la biodiversité d'une zone humide.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



ENS késako ? (U)

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) sont des lieux dont la biodiversité et les paysages méritent d'être protégés pour les générations futures. Depuis 2012, le Parc naturel régional du Luberon, le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA) et le Syndicat intercommunaire de rivière du Calavon-Coulon (SIRCC) sont partenaires dans la gestion du site de la Virginière, qui a intégré le réseau des ENS de Vaucluse en 2020. C'est le Parc du Luberon qui anime et suit la gestion de cet ENS. Ceci avec la double préoccupation de préserver le milieu naturel et le paysage et de permettre sa découverte par le public. Sur le Vaucluse, fin 2024, 22 sites naturels d'intérêt écologique ou paysager, fragiles ou menacés ont été labélisés ENS par le Conseil départemental.

Crédit photo : ©P. Baffie - OFB



La gare de Lumières (V)

Cette gare, aujourd'hui logement communal, est le témoin de la ligne de chemin de fer reliant Cavaillon à Volx construite sous le Second Empire. Longue de 78 km, il ne fallait pas moins de 3h30 pour relier les deux terminus. Au cours du XXe s., les sections ont fermé une à une. La section Cavaillon-Apt, passant donc par cette gare, a elle cessé son activité en 1989. Lieu de pèlerinage, la gare de Lumières a vu débarquer de nombreux pèlerins pendant ses années d'activité.

Crédit photo : ©Daniel Grenouilleau



L'espace de liberté de la rivière (W)

Dans la plaine alluviale, à la faveur des crues, le Calavon peut changer son lit de place à l'intérieur d'un "couloir" appelé espace de liberté. Ces divagations par érosion des sols permettent de ralentir les eaux et sont sources de diversité de l'écosystème. Trop souvent, l'homme a rendu impossible cette mobilité latérale en corsetant la rivière avec des enrochements ou des digues. Préserver, et même restaurer, cet espace contribue au bon état des eaux et à la protection contre les inondations.

Crédit photo : ©Gilles Brière - PNR Luberon



Zone humide, zone utile : agissons ! (X)

Les milieux humides du Luberon sont rares et représentés essentiellement par les rivières qui constituent des oasis de biodiversité. En France, la moitié des zones humides ont disparu au cours du XXe s. Pourtant, elles offrent de nombreux services gratuits : stockage d'eau, épuration, protection contre l'érosion des sols, ralentissement des crues. Elles occupent également une place importante dans l'économie locale et l'attractivité du territoire (agriculture, loisirs,...). Protégeons-les !

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

